

Comprendre les articulations entre l'élevage laitier et son territoire pour préparer un projet d'avenir pour la production laitière : témoignage sur l'Aisne

*A. GUILLAUMIN, Y. MADELINE, C. PERROT
Institut de l'Élevage, 149, rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12*

RÉSUMÉ – A la demande d'un groupe d'éleveurs de l'Aisne, l'Institut de l'Élevage a accompagné l'élaboration d'un projet qui avait été lancé en 1996 et qui avait pour objectif de maintenir un maximum d'exploitations laitières viables. Ce projet comprend des actions d'animation, de communication, de conseils et des aides financières. Pour le mettre en œuvre, l'intervention de l'Institut de l'Élevage a d'abord permis aux promoteurs du projet de travailler ensemble sur leurs préoccupations et leurs objectifs pour se forger un cadre de pensée commun. Le diagnostic a associé tous les partenaires de la filière leur participation constituait effectivement un élément de réussite des actions menées. Parmi les outils du diagnostic, une typologie à dire d'experts a permis d'associer les techniciens et de faire ressortir l'intérêt de la diversité des systèmes de production. Plusieurs micro bassins de production peuvent être distingués dans le département suivant la répartition des différents types d'éleveurs. Ils devraient relever d'actions différenciées. Pour conclure, même si les méthodes de diagnostics sont nécessaires et devraient être améliorées, le travail d'animation, de gestion du partenariat pour l'élaboration d'un tel projet sont essentiels à la mise en œuvre d'actions.

Understanding links between milk breeding and territory to elaborate a project for milk sector future

*A. GUILLAUMIN, Y. MADELINE, C. PERROT
Institut de l'Élevage, 149, rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12*

SUMMARY – The Institute de l'Élevage help a group of milk farmers to build a project, launched in 1996. It aims to maintain a maximum of viables milk farms. This project include organization and communication actions, technical advices and financials aids. To bring it into use, the Institute de l'Élevage intervention first enabled the project originators to work together on their preoccupations and objectives. Diagnosis associated all the partners of milk sector. Partners participation is part of the success for the following actions. Among diagnosis tools, a typology allow to associate advisers to the study and to stand out the interest of farm diversity. Several small production areas can be distinguished in the department, depending on the repartition of different farm types. They might be concerned by differentiated actions. To conclude, even if diagnosis methods are necessary and might be improved, organization and partner managing are essentials to elaborate such a project.

INTRODUCTION

Les responsables laitiers de l'Aisne ont lancé en janvier 1996 le projet Avenir Pluriel. Son objectif est de maintenir un maximum d'exploitations laitières viables en optimisant le fonctionnement des exploitations, en installant plus de jeunes, en accompagnant mieux les installations et en améliorant l'image de la production laitière.

Le département de l'Aisne est un département à dominante de grandes cultures mais où la production laitière peut être un facteur d'aménagement important. Ainsi, une région naturelle, la Thiérache, est essentiellement herbagère. La production laitière permet de valoriser, ailleurs, les zones inondables ou en pente dans les vallées. Les producteurs de lait du département, 3 447 en 1982, ne sont plus que 1 600 en 1995. Leur quota moyen est de 180 000 par exploitation. La filière lait comporte plusieurs grandes entreprises produisant du lait de consommation et des producteurs de fromages dont le maroilles, appellation d'origine contrôlée. Dans ce contexte, plusieurs responsables professionnels ont souhaité lancer une opération pour limiter la chute du nombre de producteurs de lait et valoriser l'impact de la production laitière en matière d'aménagement du territoire (emploi, paysage, activités...). Ils ont formé un groupe de réflexion auquel ont été associés des salariés techniques et administratifs du département (chambre d'agriculture, DDAF, laiteries, centre de gestion, contrôle laitier). L'Institut de l'Élevage et le GIE lait-viande Nord-Picardie ont animé la réflexion. Des travaux d'étude ont été entrepris pour dresser un constat de l'état initial de la production laitière. La description des systèmes d'exploitation et l'étude de motivation ont permis de bâtir trois scénarios d'avenir. L'impact des scénarios a été évalué sur les aspects agricoles et sociaux (emploi, vie locale), environnementaux et paysager, mais ces derniers points sont difficiles à appréhender au niveau départemental et ont été moins développés. Nous allons présenter quelques aspects originaux de ce projet.

1. DE LA VOLONTÉ D'UN GROUPE AU PROJET COLLECTIF

A l'origine de ce projet, plusieurs responsables professionnels des organismes d'élevage du département de l'Aisne s'interrogeaient sur l'avenir de leur production et de leur territoire. Leurs préoccupations initiales, procédant plus de convictions que d'une analyse approfondie, ne leur permettaient pas de définir des objectifs ni de proposer des actions précises.

Une première phase de construction du projet a été définie par le groupe avec l'aide d'un ingénieur de projet de l'Institut de l'Élevage, extérieur au contexte local. Cette phase de maturation a permis au groupe de préciser les points jugés négatifs dans l'évolution actuelle et leurs attentes pour l'évolution de la filière. Cette phase de travail en interne a été nourrie par des phases d'expression et la mise en cohérence de leurs aspirations, des visites d'exploitations moins bien connues des responsables et susceptibles de conforter leur « intuition », l'analyse des statistiques disponibles et la consultation d'experts de la filière. Ces investigations ont été l'objet d'un stage de DESS de géographie qui avait pour objectif de « faire une première approche de la recevabilité des objectifs du projet, vérifier si la perception de la production laitière faite par les membres du groupe est partagée par les acteurs départementaux, vérifier si le projet correspond à

une demande des différents acteurs de la filière, apporter une ébauche d'argumentation face aux différents systèmes qui pourraient être défendus par le projet ». (MONCHICOURT, 1994)

Les différentes rencontres ont contribué à souder le groupe et à forger un cadre de pensée commun. La phase exploratoire a permis de progresser dans la définition d'objectifs mais aussi de mettre en évidence les besoins en terme d'études et la nécessité d'associer l'ensemble des partenaires des producteurs de lait. Un premier programme d'études et d'investigations a été défini, qui permettait d'analyser les évolutions passées de la production laitière, d'avoir une photographie de la situation actuelle, de mieux connaître les différents systèmes de production laitière, leur impact sur le territoire et de projeter dans l'avenir les évolutions démographiques. (GUILLAUMIN, PERROT, VANLOOT, 1996)

Les membres du groupe ont également souhaité connaître les réactions des autres producteurs de lait devant la diminution de leur nombre, leur vision de l'avenir et leurs motivations pour l'installation de jeunes agriculteurs. L'étude de motivation les a confortés en leur montrant que beaucoup d'éleveurs faisaient la même analyse que la leur et adhèreraient vraisemblablement à un projet collectif (GUILLAUMIN, 1995). Après cette phase exploratoire, plusieurs groupes de travail se sont mis en place pour piloter les différents chantiers de l'étude. Le travail en groupe et l'analyse des résultats ont permis aux membres du comité de se forger un point de vue collectif. Le plan d'action (tableau 1) a été décidé sur la base de ces objectifs et des résultats de l'étude (Projet d'Avenir de la Production laitière de l'Aisne, Présentation générale, 1995).

2. LE PARTENARIAT, CLÉ DE LA RÉUSSITE

Relancer la production laitière en favorisant l'installation dans des systèmes maximisant l'emploi agricole et optimisant l'impact paysager et environnemental des exploitations n'était pas une évidence dans ce département à dominante de grandes exploitations céréalières où :

- les responsables professionnels des autres productions sont engagés dans le développement d'une agriculture intensive et ont tendance à privilégier l'agrandissement comme voie d'évolution ;
- les organismes de développement ont jusqu'à présent travaillé avec les mêmes logiques ;
- les laiteries sont partagées entre leur intérêt pour les grandes structures, plus faciles à collecter, et le respect de la diversité, qui leur assure une plus grande régularité dans leur production sur les plans qualitatifs et quantitatifs.

La diversité des stratégies des acteurs d'un secteur est bien entendu un phénomène classique, signalé par tous les auteurs qui se sont penchés sur la notion de partenariat ou de réseau. L'implication, et même l'engagement, de nombreux partenaires dans le projet apparaissait donc comme l'un des facteurs de réussite du projet. Une stratégie complète a donc été développée en ce sens, issue de l'expérience de l'Institut de l'Élevage (DOCKÈS, MADELINE, 1992) :

- écoute préalable des attentes de chacun au travers d'une étude spécifique (MONCHICOURT, 1994) et par des entretiens menés par les responsables du projet ;
- mise en place d'un comité de pilotage multipartenarial pour orienter le projet ;
- forte implication des partenaires techniques pendant toute l'étude préalable (typologie et évaluation de l'impact territorial

TABLEAU 1

Avenir Pluriel

Des actions volontaristes, concertées et cohérentes pour soutenir la production laitière

GESTION DU QUOTA DEPARTEMENTAL

- Prélèvement sur les transferts
- Redistribution aux jeunes, à des prioritaires

FORMATION DES ELEVEURS (par type)

Aider les éleveurs à optimiser leur système

Ex : utilisation de l'herbe, organisation du travail... conseil collectif (réunions participatives), individuel (DST)

Actions d'accompagnement

Formation des techniciens

A la communication, à la connaissance des systèmes
Centres de Gestion, Contrôle Laitier, Chambre d'Agriculture, Laiteries, Union des Syndicats Agricoles de l'Aisne

Elaboration de références

Réseau EBD - Données Centres de gestion et Contrôle laitier

Suivi des évolutions de la production

Nombre d'installations/disparitions d'exploitations
Proportion des différents types. Cartographie.

COMMUNICATION

PRESSE Agricole : diversité des systèmes - témoignages
Grand Public : rôle des éleveurs dans l'aménagement...

PRESCRIPTEURS : Envoi d'informations, réunions-débats

ELEVEURS : Magazine "A dire vrai" pour mettre en valeur la diversité

AMENAGEMENT DE L'ESPACE RURAL

Objectifs :

- Soutien des productions de qualité
- Promotion de l'agriculture durable
- Maintien du bocage, des prairies permanentes

INSTALLATION EN PRODUCTION LAITIERE

- Avance remboursable pour toute installation
- Incitation financière à l'installation hors famille
- Mise en relation cédant-JA et accompagnement

des différents systèmes à dire d'expert, construction collective de scénarios d'avenir, élaboration en commun du plan d'action) ;

- engagement précoce des partenaires dans l'action : animation de réunions d'éleveurs par une quinzaine de techniciens de différents organismes formés spécifiquement, implication de partenaires dans divers groupes de travail...

De la volonté d'un petit groupe de responsables professionnels l'action s'est ainsi progressivement érigée en véritable projet d'avenir, largement partagé, pour la production laitière du département.

3. LA DIVERSITÉ DES SYSTÈMES, UN ATOUT À FAIRE RECONNAÎTRE

La modélisation de la diversité des exploitations agricoles à l'aide d'une typologie quantifiée est une étape indispensable dans un projet de ce type, où l'on souhaite mener conjointement des investigations au niveau des exploitations (forces et faiblesses des systèmes de production) mais aussi de la filière dans son ensemble (simulation démographique...), voire du territoire : les programmes d'action devant à la fois tenir compte de la diversité des types d'exploitation, mais aussi d'une diversité « spatiale » de la production laitière due à des densités laitières et à des combinaisons de types fort différentes d'une zone à l'autre, ce qui engendre des problèmes spécifiques. Certaines actions, répondant à des problèmes particuliers, pourraient être ciblées pour chaque microbassin de production que l'on peut ainsi définir.

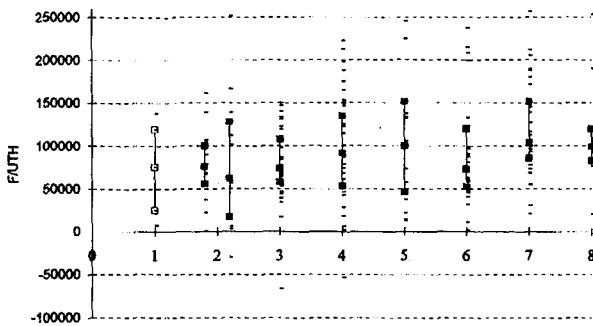
La méthode utilisée, une typologie à dire d'experts, a permis d'associer étroitement les partenaires à la phase de diagnos-

tic. Dans les conditions d'encadrement technique de l'agriculture française, la connaissance et les données disponibles localement sur la diversité des exploitations permettent sans problème de réaliser des typologies caractérisant les différents fonctionnements d'exploitations à une échelle départementale ou régionale (PERROT, 1990). D'autre part, le recueil, la formalisation des connaissances, la construction progressive de la typologie avec les agents locaux facilitent leur implication en amont du projet et permet de dépasser la simple définition des différents types (sélection d'indicateurs discriminants) pour aller vers une analyse des stratégies d'évolution actuelles ou possibles.

L'étude de la diversité a d'abord servi à la faire reconnaître comme facteur d'adaptabilité pour la production laitière départementale en, successivement :

- cassant les a priori défavorables à certains types par des visites d'exploitation ;
- (re)découvrant que la variabilité intratype des revenus est bien supérieure à la variabilité intertype (tableau 2), ce qui permet de n'exclure aucun type. Le constat, qui n'a rien d'original, constitue cependant un puissant moyen de conviction des acteurs de la filière ;
- caractérisant les impacts respectifs des différents types sur leur environnement au sens large. Tel type d'éleveur herbager qui « produit » le paysage bocager de Haute Thiérache (petites parcelles avec un réseau de haies en maille serrée) mais très économe créera moins d'activité locale (bâtiment, matériel, intrants) que des exploitations intensives de grande dimension plus agressives envers l'environnement (qualité de l'eau).

Tableau 2
Variabilité du revenu disponible par UTH, par type
quartile inférieur, médiane, quartile supérieur



Source : Diagnostic Synthèse Tableau de Bord 02
 1, 2, 3 ... renvoient à la typologie

Le type 1, « Dimension économique limitée », se rencontre dans tout le département. Il s'agit d'exploitations à quota de moins de 80 000 litres et à surface limitée. Les exploitants peuvent être double-actif, proche de la retraite ou jeunes en préinstallation. En zones herbagère ou mixte, on trouve des exploitations qui basent leur système sur l'utilisation de l'herbe, qui ont été scindées en deux groupes suivant la taille du quota, le type 2a, « Herbager quota modeste », de 80 000 à 120 000 l, le type 2b, « Herbager quota moyen », de 150 000 à 250 000 l. En Thiérache, on rencontre également le type 3, « Modernisé quota modeste », le type 4, « Modernisé intensif », et le type 5, « Société élevage », qui ont modernisé leurs bâtiments et cultivent du maïs. Ils se distinguent par la dimension de l'exploitation : quota et SAU. Dans les zones céréalières ou mixtes, le type 6, « Polyculture quota modeste », produit un peu de lait pour compléter la production céréalière, le type 7, « Polyculture quota moyen », a une exploitation mixte lait-cultures. Dans ces mêmes zones, le type 8, « Sociétés polyculture élevage », produit une quantité importante de lait parmi d'autres ateliers viande et cultures dans des exploitations de grande dimension.

Dans la phase d'étude, c'est cette image de la production laitière qui a servi de base de réflexion aux groupes de travail chargés d'analyser les causes et de proposer des solutions aux évolutions jugées négatives. L'utilisation de la typologie comme base d'échantillonnage et d'extrapolation a permis de construire différents scénarios d'évolution de la population des éleveurs laitiers en fonction de différentes hypothèses d'installation, de redistribution de quotas et d'hypothèses techniques sur les systèmes de production. Dans le scénario « Laissez faire », la réduction rapide du nombre de producteurs est aggravée par la concentration de la production et la réduction de la

diversité des manières de produire. Le comité de pilotage s'est orienté vers le scénario 2 : « Installer plus », qui augmente le nombre de jeunes installés par rapport aux prévisions, en favorisant la reprise d'exploitation par les enfants des éleveurs et en permettant l'installation de tiers dans quelques cas chaque année. Une série d'actions a été décidée pour atteindre ce scénario.

Dans la phase de mise en œuvre des actions, la typologie est utilisée pour différencier une partie des actions par types d'exploitation (c'est un de ses objectifs classiques). L'organisation des réunions d'éleveurs par type, autour d'un cas concret (complément indispensable à l'abstraction réalisée pour la construction typologique) a, par exemple, permis de lutter contre un certain pessimisme chez les éleveurs mettant en œuvre des systèmes de production peu concernés par le « développement agricole » et qui se sentent de plus en plus isolés (redécouverte du poids de « leur » système de production, de leur ressemblance avec d'autres éleveurs, possibilité d'un premier échange avec ceux-ci...)

CONCLUSION

Dans un projet de ce type, il nous paraît indispensable d'insister sur l'importance du travail d'animation, de construction du partenariat et du programme d'action. Les outils d'investigation sont bien sûr importants ils apportent aux pilotes du projet les éléments de leur réflexion et de leur décision. Ils restent à améliorer, en particulier dans le domaine de l'analyse des liens entre systèmes d'élevage et territoire. Néanmoins, ils ne peuvent être suffisants à la mise en place du projet. Les démarches d'ingénierie de projet, d'animation et de structuration de groupe sont indispensables et offrent également un champ de recherche intéressant.

Les études menées dans le cadre du projet d'avenir de la production laitière de l'Aisne ont amorcé une réflexion sur les externalités, positives ou négatives, de l'élevage laitier, qui reste à approfondir. Il serait essentiel pour poursuivre ce travail de mieux cerner la demande sociale en matière de paysage, de produits de qualité, d'animation de la vie rurale. Les actions menées par la profession agricole prendraient alors en compte la demande des autres acteurs. Il serait également souhaitable de réfléchir avec d'autres acteurs à la mise en place des actions, pour ne plus rester dans la sphère agricole mais élargir à l'ensemble du monde rural.

RÉFÉRENCES

DOCKÈS A.C., MADELINE Y. (1992). L'ingénierie des projets de conseils aux éleveurs Etudes et recherches sur les systèmes agraires et le développement n° 25 p. 1-42.

GUILLAUMIN A., PERROT C., VANLOOT P. (1995). Projet d'Avenir de la production laitière de l'Aisne, Etude préalable, document 1, Institut de l'Elevage-Chambre d'Agriculture de l'Aisne, 52 p.

GUILLAUMIN A. (1995). Projet d'Avenir de la production laitière, Etude préalable, document 2, Etude de motivation des éleveurs, Institut de l'Elevage, 30 p.

LE BOTERF G., LESSART P. (1986). L'ingénierie des projets de développement, Gestion participative et développement institutionnel, INFREP-ARC Editions, 178 p.

PERROT C. (1990). INRA Productions Animales, 3(1), 51-66
 Projet d'Avenir de la Production laitière de l'Aisne (1995). Présentation générale, 15 p.

MONCHICOURT D. (1994). L'analyse d'un projet par la perception des acteurs et l'approche du développement durable, Exemple : le « Projet d'avenir de la production laitière de l'Aisne », Mémoire de DESS « conception de projet en écodéveloppement », USTL Lille Flandres Artois, Institut de l'Elevage, 53 p.